



La Feuille d'Autan

Janvier 2007

TOUS NOS VOEUX POUR L'ANNEE 2007

Nous démarrons l'année avec un grand changement dans l'effectif salarié de l'association. Après plus de 15 ans d'actions en faveur des arbres champêtres, Janine Cransac prend un repos bien mérité. Nous lui souhaitons une retraite active et fructueuse.

D'un point de vue météorologique, nous commençons l'année 2007 comme nous avons terminé l'année 2006 : dans une ambiance printanière. Il est difficile de savoir si les modifications du climat seront favorables ou défavorables aux arbres. D'une part, bien qu'ils souffrent de la sécheresse, ils sont aussi capables de se mettre en repos si les conditions sont mauvaises. D'autre part, un allongement de la période végétative leur permet d'accumuler des réserves plus longtemps et de grandir plus vite. Alors faut-il se précipiter sur les essences exotiques qui ne supportent peut-être pas les épisodes de gelées que nous réserve toujours notre climat ? Ou laissons-nous une chance à nos essences de pays ?

A l'association, nous pensons qu'il faut faire confiance aux arbres de notre région et leur laisser la possibilité de s'adapter aux changements.

La plainte de l'arbre

*Dans l'âtre flamboyant le feu souffre et détonne
Et le vieux bois gémit d'une voix monotone.
Il dit que l'homme est dur, avare et sans entrailles
D'avoir à coup de hache par d'âpres entailles
Tué tant d'arbres, car l'arbre est un être vivant.*

*« Envers moi plein de respect jadis le paysan,
Conscient de mon utilité, me multipliait en bout de champ
Satisfait d'exploiter un plus modeste parcellaire
Cohabitaient fossés, talus, haies et bosquets parmi ses terres.*

*Je parfumais Avril de mes grappes de fleurs,
J'abritais nids de merle et tout oiseau chanteur,
L'indispensable abeille dans mes troncs abritait ses essaims,
A mon ombre le faucheur retrouvait souffle délaissant son andain.*

*De mes branches vigoureuses Toi je calmais,
Protégeant chaumières et récoltes de ses sinistres forfaits.
A l'équilibre des climats je contribuais, c'est sûr,
Pour que le Sahel ne flirte sous nos fenêtres un jour futur.*

*Je sais bien que modernisation, rentabilité et gros matériel oblige
Mais si, pour plus de blé, agriculteur, ma disparition tu exiges,
Voulant remédier au mal, pour sûr, tu l'aggraveras !
Pense à l'avenir et à tes enfants quel confort tu laisseras. »*

Louis BRUNO



Sommaire

- Page 1 Meilleurs vœux
La plainte de l'arbre
- Page 2-3 Voyage d'études
- Page 4-5 Traitements et soins
aux fruitiers
- Page 6-7 Le Figuiers
- Page 8 La vie de l'association

Voyage d'études

Des pommes, des poires.... et des pins

Le voyage d'études clôturant les journées de formation 2005-2006 a eu lieu le week-end du 30 septembre au 1^{er} octobre 2006. En passant par le Tarn-et-Garonne et le Conservatoire Régional d'Aquitaine, les élèves sérieux de l'APA ont sillonné les routes du Gers à la découverte de ses richesses patrimoniales et de sa gastronomie. Sans oublier ses arbres et ses paysages, bien sûr...

Janine, Nathalie et Alexandra ont organisé et animé le voyage en rappelant certains points vus en formation. La convivialité, la bonne humeur, la joie, mais aussi le travail et la découverte étaient au rendez vous.

Maintien des berges du Tarn par des plantations d'arbres

Premières embûches pour notre "chauffeuse" attirée, Gisèle : un chemin empierré sans issue qui descendait droit vers le Tarn, juste après Montauban. Bravo, elle s'en est bien sortie !!

Pour se remettre des émotions, un petit déjeuner s'imposait. Chacun ayant mis la main à la pâte, des dégustations et des échanges de gâteaux eurent lieu.

Quelques 500m à pied, nous ont amené au bord du Tarn pour découvrir un aménagement réalisé par notre collègue Bernard Capmartin de l'association



Campagnes Vivantes. Erables champêtres, frênes communs, saules, aulnes glutineux, noisetiers, cornouillers sanguins... ont été plantés afin de lutter contre l'érosion de la berge. Ces arbres et arbustes au bout de quatre ans et demi mesurent plus de quatre mètres, beaucoup d'entre nous ont été impressionnés par leur taille. Ils assurent pleinement leur rôle dans le maintien de la berge, là où bien d'autres techniques mises en place précédemment ont échoué.

Le Conservatoire de variétés anciennes de fruitiers

Deuxième étape : le Conservatoire Régional d'Aquitaine. Quelques cageots de pommes nous attendaient pour agrémenter notre pique-nique et réveiller nos papilles avant de débiter la visite guidée du conservatoire. Il est géré par une association loi 1901.

Mme Roques nous a fait visiter le verger conservatoire de 8 ha qui regroupe la totalité des ressources fruitières régionales recensées. Elle nous a présenté les modes traditionnels de culture de fruitiers, comme les joualles (cultures entre des rangées de fruitiers) et les fruitiers au milieu des vignes. Avec beaucoup de gentillesse et de connaissances, elle a répondu aux nombreuses questions



des participants, très attentifs, pendant plus de deux heures. La promenade entre les rangées de pommiers, poiriers, pruniers et autres fruitiers nous a permis de découvrir la multitude de couleurs, de formes et de saveurs que peut nous offrir un verger.



La forêt des landes et les restes de la forêt de chênes liège

Le bus rempli de pommes, poires et jus de fruits, nous avons repris la route pour longer la forêt landaise, "las lanas" en gascon. C'est le plus grand massif forestier d'Europe qui s'étend sur 3 départements. Il est majoritairement constitué de pins maritimes. Il est entièrement artificiel, planté pour l'exploitation de ces arbres.

De loin, nous avons vu le village de Mezin, célèbre pour

ses forêts de chênes lièges. Avant 1900, dans toute cette région on fabriquait des bouchons. Aujourd'hui, il ne reste plus qu'un musée et quelques forêts exploitées.

Le chêne liège, essence méditerranéo-atlantique, s'accommode de sols peu fertiles, superficiels ou lourds, mais aime bien une certaine humidité atmosphérique.

Quand l'écorce a été enlevée, il faut attendre 10 ans pour la prélever à nouveau.

Villages médiévaux et bastides

Le village médiéval de Fourcès est une ancienne motte castrale sur laquelle plusieurs châteaux se succédèrent dont le dernier date de 1500. Une association "Arrébisoula" a créé un arboretum sur le chemin de ronde tout autour du village.

Valence sur Baïse est une bastide qui a gardé sa structure géométrique avec sa place centrale et ses remparts. Après avoir dégusté un échantillon des traditions culinaires gersoises, certains ont rejoint le gîte communal de l'Oustal pour un repos bien mérité. Pour les autres, une visite des remparts de nuit a aidé à la digestion.

Le lendemain, dès 7h30, les plus courageux se sont retrouvés devant les fourneaux du gîte pour la préparation du petit déjeuner et du pique nique de la journée.

Avant le départ du bus, une visite de l'exposition de l'office du tourisme et un film nous ont tout appris sur les Bastides : les raisons de leur construction, leurs formes, leur localisation, ...



Le premier arrêt de la journée, nous a permis de visiter le village de Larresingle : la « petite Carcassonne du Gers ».

Des paysages du Gers à préserver et à restaurer

Bruno Sirven d'Arbre et Paysage 32, nous a rejoint à bord du bus pour nous faire partager ses connaissances et sa passion pour son pays. Il nous a expliqué ses particularités géologiques, climatiques et architecturales à l'origine de la diversité des paysages du Gers.

A Lagraulet du Gers un personnage haut en couleurs nous attendait pour nous faire visiter sa cave d'Armagnac et bien sûr nous faire déguster l'éventail de sa production. Liqueur de vin, armagnac, ... nous furent servis tout au long du repas dont tout le monde se souviendra. Des tables dressées sur la place du village, en face de l'église et à l'ombre des platanes, accueillirent notre pique nique.



Après ce repas bien arrosé, pas question de faire la sieste ! Bruno Sirven nous guida pour la visite des aménagements végétaux réalisés par Arbre et Paysage 32

Notre découverte du patrimoine bâti de la région, s'est poursuivie par la visite guidée de la villa gallo-romaine de Séviac. Ce site est géré par une association qui, avec passion, développe les fouilles et les visites.



Notre guide, passionnée et passionnante, nous fit découvrir les magnifiques mosaïques qui ornaient cette villa ainsi que la vie de l'époque au travers des pièces découvertes sur le site : chaufferies, bains, ...

sur la commune de Lagraulet. Dans un lotissement, le concept de préverdissement a été mis en application : les arbres et arbustes champêtres ont été plantés avant la construction des maisons. Toutes les parcelles ont déjà été vendues, les futurs habitants s'engageant à conserver ces haies.



Le retour vers Ayguesvives fut ponctué par les interventions des animatrices et des stagiaires qui ont présenté les projets de l'association et par les témoignages chaleureux de satisfaction des participants.

Ce voyage placé sous le signe de la bonne humeur et de la convivialité se terminait. Chacun repartit chez lui, les bras chargés de fruits et d'Armagnac, la tête remplie de tous ces nouveaux savoirs. Et beaucoup avec l'envie de renouveler l'expérience bientôt !

☞ pour en savoir plus : le livre "Paysages du Gers" écrit par Bruno Sirven de l'association Arbre et Paysage 32 est disponible au moulin de Ticaille.

Traitements et soins aux arbres fruitiers

Alain Pontoppidan de l'Agence des arbres est venu nous parler des traitements et des soins aux arbres fruitiers, ou comment préserver l'équilibre écologique du verger par des traitements appropriés.


Pour différents parasites ou maladies des fruitiers, il nous a enseigné les techniques douces pour les enrayer. Ces techniques ne vont pas supprimer totalement les parasites ou les maladies, elles vont vous permettre de récolter des fruits dans votre verger.

Des insectes trop gourmands

Lorsque le parasite est un insecte, il est nécessaire de bien connaître son cycle de vie pour intervenir sur un stade particulier de son développement par des méthodes de piégeage.

Les pucerons

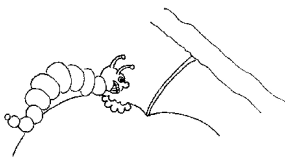
Vers la Saint Jean, fin Juin, les pucerons disparaissent car c'est la fin de la pousse de l'arbre. Ils migrent et vont s'installer sur du plantain. En septembre, les individus ailés reviennent sur les arbres et pondent. En hiver, les pucerons sont présents à l'état d'oeufs, pondus près des bourgeons.

 Il faut intervenir au moment où ces oeufs éclosent pour empêcher le développement des jeunes pucerons. On utilise pour cela des huiles blanches en pulvérisation sur la plante :

- au gonflement apparent des bourgeons :
une pulvérisation d'une solution à 3% d'huiles blanches,
- lorsque les écailles des bourgeons s'écartent :
une pulvérisation d'une solution à 3% d'huiles blanches,
- lorsqu'on commence à voir les feuilles :
une pulvérisation d'une solution à 2% d'huiles blanches.


Attention, les huiles blanches peuvent boucher les stomates des feuilles, elles ne doivent pas être utilisées sur l'arbre avec des feuilles.

Le ver de la pomme



Le ver de la pomme est la chenille d'un papillon appelé carpocapse. Ce papillon pond sur les feuilles et les fruits des pommiers. Lorsque les oeufs éclosent, les chenilles entrent dans les pommes et s'en

nourrissent avant de ressortir pour trouver un endroit abrité. Dans ce refuge, les chenilles vont se métamorphoser en papillons qui vont revenir pondre sur les pommes, etc.

 C'est au moment de ce déplacement qu'il faut piéger les chenilles. En général, elles recherchent une crevasse dans le tronc ou descendent jusqu'à la végétation du sol.



A ce moment là, on peut faire appel aux coccinelles qui sont des prédateurs des pucerons, mais il faut alors contrôler les fourmis. Les fourmis utilisent le miellat fabriqué par les pucerons. Elles "élèvent" donc des pucerons en les défendant contre leurs prédateurs. Il faut leur interdire l'accès de l'arbre sur lequel se trouve des pucerons en utilisant une bande de glu sur le tronc. La glu ne doit pas être déposée directement sur le tronc car elle endommagerait l'écorce. Il faut utiliser un collier sur lequel on déposera la glu.



Le fait de tailler l'arbre ou un important apport d'azote favorisent les pucerons car ils induisent la formation de nombreuses jeunes pousses qui attirent ces parasites.


A partir de la mi-juin, il faut placer deux épaisseurs de carton ondulé sur le tronc ou les grosses branches. Les chenilles vont venir s'y réfugier. Les bandes pièges seront renouvelées toutes les trois semaines jusqu'à la mi septembre. Les bandes usagées seront brûlées pour détruire les chenilles.

Les premières pommes qui tombent sont généralement véreuses, les ramasser évite qu'elles servent de départ pour une nouvelle génération de papillons.

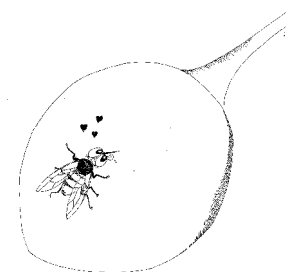


La mouche de la cerise

Cette mouche pond sur les cerises et les asticots qui sortent de ces oeufs entrent dans la cerise pour s'en régaler.

 Les mouches apparaissent à la fin du mois de mai, les variétés précoces de cerises ne sont donc pas infestées.

On peut limiter l'impact de ses mouches en plaçant des plaques jaunes engluées sur le cerisier car la mouche est attirée par le jaune.




Des champignons parasites

Les maladies cryptogamiques sont causées par des champignons. Ces maladies apparaissent lorsque les arbres sont faibles ou en déséquilibre. La première intervention est de poser un paillage de type granulaire (copeaux, feuilles, compost, ...) au pied de l'arbre pour favoriser la vie du sol.

D'autre part le développement de ces maladies est favorisé par une atmosphère confinée, des arbres trop serrés, ...

La cloque du pêcher

Les spores de ce champignon entre quand les écailles du bourgeon s'écartent.


 Il faut traiter avec de la bouillie bordelaise à trois stades de développement des bourgeons :

- au stade d'allongement des bourgeons,
- lorsque les pointes des feuilles sortent,
- au stade boutons floraux roses.

Attention, le cuivre ne doit pas être utilisé lorsque les feuilles apparaissent, car il peut freiner leur développement.

La tavelure


Ce sont des tâches brunes sur les feuilles, les fruits.

 Le ramassage et le compostage des feuilles diminuent la recontamination.

Des traitements à la bouillie bordelaise peuvent être effectués en hiver et au printemps.

La moniliose

C'est un champignon qui attaque quand la fleur est ouverte : le bouquet floral se dessèche puis le bout des branches. Il attaque les arbres à noyaux : abricotiers, cerisiers, ...

 Il faut traiter sur les bourgeons quand commencent à sortir les pétales blanches, mais surtout pas sur la fleur car elle n'aime pas le cuivre.



Quel que soit le parasite ou la maladie qui touchent vos fruitiers, vous pouvez grandement améliorer les choses en faisant appel aux prédateurs naturels : mésanges, coccinelles, chauve souris, syrphes, ...

Pour cela il faut créer des conditions accueillantes dans votre verger : haies champêtres, arbres creux, nichoirs, fleurs, ...

Tous ces éléments, en leur apportant refuge et nourriture, attireront chez vous ces animaux que l'on nomme auxiliaires de culture.



Le figuier

Carte d'identité :

Famille des Moracées

Ficus carica

Ficus carica doit son nom à la Carie, ancienne région de la Turquie. Il est symbole de richesse et de prospérité.

Le figuier est un fruitier très curieux : il n'a pas besoin d'être greffé, on ne voit jamais ses fleurs et pourtant, il donne des fruits en abondance ; quel est donc son mystère ?

Sa place dans l'histoire

Au Proche-Orient le figuier était cultivé 4000 ans avant J.C. mais il était très certainement connu depuis plus de 8000 ans avant J.C. Il est probablement le premier fruit cultivé par l'homme. En France, on a retrouvé des traces dans les fossiles de l'ère quaternaire. Les Romains ne l'ont utilisé qu'au début de notre ère, ils avaient pour lui une grande vénération : Romulus et Remus étaient allaités par une louve sous un figuier.

Il n'a été cultivé en France qu'à l'époque de Jules César.

Il existe à l'état spontané dans toute l'Afrique du Nord jusqu'à l'extrême occident et jusqu'aux îles Canaries.

Il est chargé de nombreux symboles et de nombreuses croyances parfois contradictoires. Les Egyptiens, à cause du ventre rond de la figue faisant penser à la maternité, le considérait comme un symbole de fécondité. Dans l'Antiquité, la figue avait un sens obscène et le figuier était considéré comme un arbre impur et inquiétant. Il a une symbolique chrétienne majeure, ses feuilles ont caché la nudité d'Adam et Eve; il est le premier arbre cité dans la bible.

Aujourd'hui, il a encore sa place dans notre vie : on le retrouve dans les maisons bourgeoises d'autrefois, un peu éloigné de la maison, ornant une cour ou ombrageant le portail à l'entrée et diffusant un parfum incomparable. Planté près des maisons, il symbolise l'hospitalité et la convivialité. C'est également un des quatre marqueurs fondamentaux des maisons de vigne; il est tellement le compagnon de la vigne qu'un dicton languedocien dit : "vigne vendangée, figuier abandonné", on a donc le droit d'aller ramasser les figues.



Portrait et mystère du figuier



Sa silhouette n'est comparable à nulle autre : trapu, une souche massive d'où sortent de grosses branches bien rondes, lisses, grises ; c'est son aspect en hiver. L'été il est très fourni grâce à ses feuilles en oreilles d'éléphant

dont aucune ne se ressemble. La rugosité de sa feuille est due à des poils raides très courts. Un latex corrosif, qui n'a rien à voir avec la sève est sécrété par toutes les parties de l'arbre ; il fut utilisé comme médicament et du caoutchouc était extrait de certaines variétés de figuier. On s'en sert également en guise de présure pour faire cailler le lait.

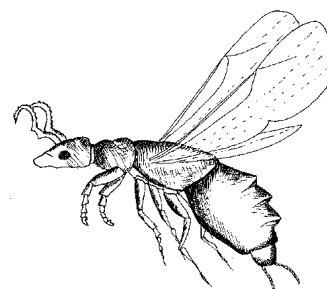
Un arbre qui donne des fruits a forcément des fleurs. Mais où sont les fruits ? Et où sont les fleurs ?

Les fruits sont les innombrables pépins se trouvant à l'intérieur de ce que nous appelons la figue. Et on comprend alors mieux que les fleurs sont aussi à l'intérieur. La figue est un faux fruit appelé sycone, un réceptacle ouvert au sommet par un oeil : les fleurs femelles sont au fond et les fleurs mâles au bord de l'oeil. Pour compliquer les choses, au printemps les fleurs femelles sont stériles et les fleurs mâles produisent du pollen ; en été, il n'y a que des fleurs femelles et en

automne, les fleurs sont à nouveau stériles : la fécondation semble impossible ! C'est là qu'intervient un agent extérieur, le blastophage, qui transporte le pollen des figues de printemps vers celles d'été. Le blastophage est un hyménoptère minuscule qui vit dans la figue, s'y accouple et s'y reproduit. C'est une symbiose parfaite puisque ni le figuier, ni le blastophage ne pourraient se reproduire l'un sans l'autre.

Ceci étant expliqué, la vie serait trop simple pour le figuier ! Il existe des figuiers qui ne font pas de fruits comestibles que l'on nomme le caprifiguiers.

Ce n'est qu'au XVIII^{ème} siècle que les chercheurs ont mieux compris la complexité de la reproduction du figuier.

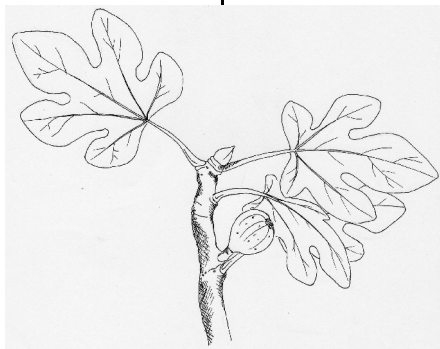


Blastophage femelle

La culture du figuier

Malgré sa biologie complexe pleine d'originalité et d'exception, il est très facile à vivre. Dans la baie de Naples, dans une grotte, un figuier pousse à l'envers pendu par ses racines.

Le figuier peut vivre dans tous les sols, dans les pierres, mais également dans l'eau voir en bord de mer. Son système racinaire est très adaptable, superficiel dans un bon sol, très profond dans un sol pauvre. Il résiste à des températures avoisinant les -20°C, mais plus il est fertilisé, plus il est sensible au gel. Il n'a pas besoin d'être taillé, et s'il est taillé, il fera plus de pousses et moins de fruits. Par contre, pour bien fructifier, il a besoin d'une



exposition ensoleillée et chaude. Il préfère les sols calcaires, la potasse est son élément essentiel.

La multiplication se fait principalement par bouture : en février-mars, tailler une branche de bois d'un an à la

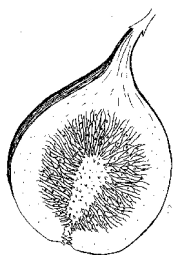
base d'un bourgeon, laisser 3 ou 4 bourgeons et tailler au-dessus d'un bourgeon ; enfoncer dans la terre de 50 cm à 1m.

Le marcottage est encore plus simple : à l'automne retourner une branche dans la terre, elle prend racine. Vous pouvez la planter à l'automne suivant. La multiplication peut donner une fois sur deux un figuier qui ne fera pas de fruits comestibles : un caprifiguier.

Production et utilisation

Les figues sont encore utilisées pour gaver les oies et obtenir du foie gras plus raffiné, surtout en Egypte ; Cette méthode est utilisée par certains producteurs du Gers.

Les figues font partie des treize desserts de Noël. Elles sont très riches en protéines, ce qui est très rare pour un fruit, et contiennent plusieurs vitamines du groupe B et de la vitamine C. En Grèce, la figue était classée comme un produit de première nécessité. Platon conseillait à ses disciples d'en consommer pour les rendre plus intelligents !



La même variété est variable d'une région à l'autre et parfois n'a pas la même application :

- la Pastalière, très fine et très parfumée
- la Sucrette, verte, la meilleure en qualité gustative
- la Sultane et l'Abicou, violettes qui supportent bien la cuisson
- la Ronde de Bordeaux, très sucrée et très parfumée.

C'est dans le Var qu'il y a la majorité de la production nationale : 30000 tonnes. Les Français consomment 5000 tonnes de fruits frais et 10000 tonnes de fruits secs. La plus grande production de figues se situe en Turquie où les vergers de la région d'Izmir s'étendent à perte de vue.

Quelles recettes

Croûtons figues-foie gras

Dorer des tranches de pain à l'ancienne au four. Après avoir enlevé un peu de mie, les remplir de figues et déposer dessus des tranches de foie de 3 mm d'épaisseur. Assaisonner avec du gros sel et du poivre. Cuire au four 6 min. Vous pouvez mettre du Kadaïf entre les figues et le foie.

Merdouillettes de Sérignan

Tremper les figues sèches dans le rhum, les laisser gonfler pendant 5 jours, les farcir avec de la marmelade d'oranges amères, les sécher et les tremper dans du chocolat fondu ; laisser refroidir une heure sur grille.

Mais on peut aussi farcir des figues avec de la viande, faire cuire le petit gibier dans des feuilles de figuier, faire du chutney ou du pain de figues, les manger avec du fromage de chèvre, etc...

Pour en savoir plus :

- BAUD Pierre, REICHRATH Raoul et ROSENAU Reinhard 2005 "Figues". Editions Target.
- BROSE Jacques 1990 "Les arbres de France". Christian de Bartillat.
- LETERME Evelyne 1998 "Les fruits retrouvés, histoire et diversité des espèces anciennes du Sud-Ouest". Editions Rouergue.
- LIEUTAGHI Pierre 2004 "Le livre des arbres, arbustes et arbrisseaux". Actes Sud.
- PONTOPPIDAN Alain 1997 "Le Fiquier". Actes Sud.
- UBAUD Josiane, "Des arbres et des hommes". Edisud.



La Vie de l'Association

Plant'arbre

Pour les heureux planteurs de l'hiver 2006 et du printemps 2007, il est temps de pailler si ce n'est pas déjà fait : le paillage évite la concurrence de l'herbe et maintien l'humidité, il doit être mis en place avant l'été. Le paillage est indispensable pour la garantie des plants. Des copeaux sont disponibles à l'association. Si vous n'êtes pas venus en chercher, contactez-nous. Nous vous rappelons que pour 100ml, il vous faut environ 8m³.

Certains d'entre vous auront peut-être la chance d'être appelés par la DDE pour une livraison chez eux. Si vous êtes contactés et livrés, n'oubliez pas de nous prévenir par téléphone ou par courriel.

La compostière Trans'vert de Saint Léon peut également livrer des copeaux à domicile (service payant) ou charger gratuitement un camion ou une remorque sur place. Contactez-nous pour connaître leurs coordonnées et leurs horaires.

Commun'arbre

Les études Commun'arbre sont des études réalisées à la demande des élus de communes rurales. A partir d'un inventaire de la végétation naturelle et d'une analyse paysagère de l'ensemble du territoire communal, des propositions concrètes d'aménagement sont définies. Les essences proposées sont des arbres et arbustes locaux. L'étude est synthétisée dans un livret mis à disposition des élus et des habitants.

L'étude Commun'arbre de Pin Balma est terminée. Des plantations ont déjà été réalisées sur un talus à l'aide des habitants, des élus et des employeurs communaux.

Les sentiers du savoir

L'association intervient dans les écoles pour parler de l'arbre et de son rôle pour l'environnement. Si vous souhaitez que nous intervenions dans l'école de votre enfant, parlez-en à son instituteur.

PAROLE D'ADHÉRENT

« Depuis que j'ai connu l'association, 4 ans déjà, mon jardin qui était nu s'est métamorphosé !

L'animatrice qui est venue sur mon terrain pour me conseiller m'avait prévenu que les plants étaient petits et m'avait expliqué l'intérêt de choisir de jeunes arbres. Elle avait insisté sur l'importance de faire de grands trous pour chaque plant, au moins 40 cm de large et de profondeur car mon sol n'était pas préparé en profondeur.

Lorsque je suis venu chercher mes plants, je les ai trouvés bien petits ! J'ai quand même suivi les conseils que l'animatrice m'avait donné : j'ai fait de grands trous. Les petits arbres, à l'aide de grands trous et d'un bon pralinage, ont poussé avec rapidité et harmonie, sauf 5 plants à l'extrémité de ma haie : je les avais planté en ne faisant que des petits trous pour aller plus vite !

La sécheresse n'a pas eu raison d'eux grâce à un paillage conséquent et à un léger goutte à goutte préventif en période de sécheresse.

Nous mangeons depuis cet été les premiers fruits de nos plantations, au grand enchantement des petits et des grands. Je conseille vivement d'adhérer à l'association et d'écouter attentivement leurs conseils. »

Témoignage de Patrick un « planteur » de Montgras

ARBRES ET PAYSAGES D'AUTAN

Président : Philippe GRIVART

Ont participé à la réalisation de ce numéro :
V.BAER, J. CRANSAC,
A. DESIREE, N. HEWISON

Dessins : A. DESIREE.
Photos : APA.

ISSN 1285-1450

Association Arbres et Paysages d'Autan
Moulin de Ticaille 31450 Ayguesvives
tél/fax: 05 34 66 42 13 - Portable: 06 70 55 10 86
Courriel : apa31@free.fr